

D'autres abbayes messines reçurent aussi des marques de sa sollicitude: Saint-Félix, Sainte-Glossinde, Saint-Pierre aux Nonnains, Saint-Martin devant Metz.

L'abbaye de St-Félix, devenue depuis St-Clément, était tombée dans le plus grand désordre. Aux chanoines qui vivaient dans l'indiscipline, Adalbéron leur substitua des moines venus de Luxeuil, si l'on en croit Benoît Picart ou de Vaulsort, aux dires des Bénédictins. Ces derniers ont, sans doute, raison, Cadroë étant Abbé de Vaulsort au diocèse de Liège. Le mérite d'avoir appelé le saint moine à Metz en revient donc naturellement au prélat, aidé des abbés de Gorze et de Saint-Arnould. Ces derniers profitèrent de la fête de Saint Gorgon pour appeler Cadroë à Gorze et le déterminèrent à rester dans le diocèse. L'évêque lui confia la direction de l'abbaye Saint-Félix et le chargea d'y introduire la réforme. Cadroë fit venir des moines de Vaulsort; avec eux, il remit en état les lieux réguliers et y fit revivre l'esprit de la règle de Saint Benoît.

En 952, l'évêque scella l'acte de donation de Château-Brehain à l'abbaye et en 953 il bénit l'église Saint-André de Metz avec permission d'y établir un prieuré conventuel.

Vers la même époque, les monastères de Saint-Martin (hommes) et Sainte-Glossinde (femmes) furent également réformés (944-945). En ce dernier, après y avoir rétabli dans son état primitif l'observance de la règle de Saint Benoît, le prélat y mit pour abbesse sa nièce Himiltrude. La maison redevenue florissante fut dotée de biens importants, notamment l'abbaye d'Hastières, sur la Meuse, au pays de Namur. Himiltrude fit bâtir une nouvelle église où fut transféré le corps glorieux de Sainte Glossinde.

En 960, ce fut au tour de l'Abbaye Saint-Pierre aux Nonnains. Quoique celle-ci fût la moins irrégulière du diocèse, les moniales étaient tombées dans l'indiscipline, ce qui détermina Adalbéron à se tourner vers le roi Othon pour le supplier d'ordonner aux religieuses d'observer la règle et d'obéir à une abbesse. Le roi, par un diplôme daté de Cologne, acquiesça volontiers et confirma tous les biens de Saint-Pierre.

La réforme adalbéronienne s'étendit à la majeure partie des monastères du temporel de l'évêché: Longeville-lès-Saint-Avoid, Hornbach, Saint-Dié, Moyenmoutier, Senones. En ces trois derniers, les moines de Gorze furent chargés de rétablir l'observance régulière.

Adalbéron porta la réforme plus loin encore, notamment à Stavelot et à Saint-Trond. En ce dernier lieu où, depuis 944, il était abbé, il fit reconstruire une grande partie du monastère et l'église qu'il consacra en 945-947. Meurisse rappelle ses efforts:

«Anno Domini DCCCXLVIII Adalbero Mediomatricae Sedis Episcopus, qui ob favorem quem Monachis exhibebat, Monachorum Pater est appellatus, gravi compatiens desolati gregis necessitati, ut abundantius proficienti illi in monasticis prodesset, et temporalia bona quae per illos XIV annos desolati huius loci per tyrannidem nobilium et magnatum injuste possidebantur, reparare posset, divinitus inspiratus, onus praelaturae hujus monasterii assumens Abbas efficitur.»